

Le vent pourrait fournir 20% de l'électricité

L'énergie éolienne pourrait fournir un cinquième de l'électricité mondiale dans 20 ans, selon une étude publiée mardi par Greenpeace et une organisation professionnelle du secteur.



Vent et électricité pourrait faire très bon ménage dans le futur. (photo: Keystone)

Le marché mondial pour l'énergie éolienne a connu une croissance de 41,7% en 2009 et une hausse moyenne de 28,6% par an au cours des 13 dernières années, selon Steve Sawyer, secrétaire général du Global Energy Wind Council (GWEC).

Le premier acheteur mondial de technologies pour le secteur est actuellement la Chine, qui se classait en 2009 au deuxième rang mondial pour la capacité installée de production d'électricité d'origine éolienne.

«Nous pensons que la Chine continuera à être le plus grand marché» dans les années à venir, a déclaré M. Sawyer lors d'une conférence de presse de présentation du rapport à Pékin.

Dans un scénario optimiste, la capacité totale des éoliennes installées en 2020 serait de 2600 térawatts/heure (TWh), soit entre 11,5% et 12,3% de la demande mondiale en électricité. En 2030, cette forme d'énergie pourrait produire 5400 TWh, soit entre 18,8% et 21,8% de la demande mondiale, selon le rapport.

Un autre scénario plus conservateur basé sur des projections de l'Agence internationale de l'énergie de l'ONU table sur 4,8% de l'électricité mondiale produite par l'éolien en 2020, correspondant à un triplement par rapport à la production actuelle.

Enfin, un scénario médian prévoit que l'énergie éolienne fournira 9,5% de l'électricité produite dans le monde à la fin de la prochaine décennie.

M. Sawyer croit au premier scénario, car «depuis plus de dix ans, les performances de l'industrie éolienne ont à chaque fois surpassé nos prévisions optimistes».

Selon le premier scénario, quelque 1,6 milliard de tonnes de CO2 seraient émises en moins par an vers 2020 et 3,3 milliards de tonnes en moins vers 2030, souligne le rapport.

La quantité cumulée de dioxyde de carbone émise en moins serait de 10 milliards de tonnes en 2020 et de 43 milliards en 2030, toujours selon ce scénario.

(afp)

